

## Bain de jouvence

Notre conseil d'administration s'est réuni le 25 mars à Kléber pour faire le point sur l'image du Cercle, ses buts et son devenir. Avec Pierre Pasquier, nous avons envisagé le choix de Londres pour la rencontre 2026. Xavier Pecquet nous a confortés : *« Votre engagement est important par votre présence et vos témoignages. Vous faites partie de l'histoire du Groupe. »* Nous avons poursuivi la découverte de SSG Europe avec l'entité allemande dont le siège est à Munich, directement rattachée au Directeur Général Cyril Malargé. Le saviez-vous ? Frédéric Munch, le CEO, est français et habite Munich, son assistante Olga Zacher, allemande, est à Bordeaux. Belle démonstration de l'efficacité du télétravail !



Encore dans l'ambiance de notre rencontre, suivez nos guides pour (re)vivre les temps forts de cette visite. Allez sur Joomeo pour enrichir l'iconographie. Cette rencontre a permis de créer des liens résumés par Frédéric Munch : *« Nous avons tous été très heureux de vous accueillir... Et surtout, quel témoignage de la beauté des valeurs de Sopra Steria... J'ai passé un excellent moment avec l'ensemble des personnes autour de la table. J'avais vraiment l'impression d'être en compagnie d'amis de longue date. »*

Nous avons poursuivi les déjeuners-rencontres à Paris pour accueillir les nouveaux adhérents. L'exemple donné par les Annéciens devrait être élargi aux autres régions où existe un noyau significatif de Masters.

Bel été à toutes et à tous.

**Henri Petiteau**  
Président du Cercle



*Les Masters fêtent leurs retrouvailles à Munich avec de généreux verres de bière. De gauche à droite, Martine Doucet, Alain Tordjman, Claude Wolff, et Christiane et Philippe Héry.*

## Chopes de bière et autres merveilles munichoises

*Un programme chargé attendait les 36 Masters et 24 conjoints qui sont partis découvrir Munich du 20 au 23 mai. La rencontre a démarré avec la visite, à 90 kilomètres de la capitale de la Bavière, d'un des châteaux du célèbre roi Louis II, le Herrenchiemsee. Mais le point d'orgue du séjour était la rencontre avec l'équipe de Sopra Steria Germany que nous remercions pour son accueil chaleureux. Merci aussi à **Françoise Thélot et Jacques Jouvard** pour une organisation efficace. **Pierre Sevray, Alain Tordjman, Martine Doucet, Patrick Roche et Jean-Pierre Galan** reviennent sur ces trois jours animés où les chopes de bière étaient omniprésentes.*

### • Herrenchiemsee, le palais des excès

Un rendez-vous à 6h50, un temps maussade, l'inquiétude sur la fourniture d'un petit-déjeuner, voilà qui aurait pu entamer la bonne humeur des Masters ! La joie de se retrouver, une organisation impeccable et un bon petit déjeuner, nous voilà tous partis en car vers le château de Herrenchiemsee. Non, pas tous ! Une panne d'oreiller retarde le départ d'un des deux cars, de gros embouteillages s'en mêlent, seule la moitié du groupe arrive à temps pour prendre le bateau prévu. Tout s'arrange grâce à l'efficacité de nos guides.

Pendant le trajet, nous bénéficions d'un rappel historique fort bien fait. Louis II monte sur le trône de Bavière en 1854 à l'âge de 18 ans, plus intéressé par les arts et la littérature que par le gouvernement de la province. La victoire de la Prusse sur la France en 1870, la volonté de Bismarck de fédérer l'Allemagne sous la houlette de Guillaume 1<sup>er</sup>, vont permettre à Louis II de se consacrer entièrement à ses passions, notamment celle de construire trois châteaux à son seul usage.

Grand admirateur de Louis XIV et de Louis XV, il fait construire à Herrenchiemsee un nouveau Versailles, encore plus beau, encore plus grand ! La visite impressionne les Masters avec une débauche d'ornementations, de dorures, de tableaux, de draperies, des pièces gigantesques, jusqu'à la baignoire de la taille d'une piscine, tout cela conçu pour l'usage d'une seule personne qui n'y aurait séjourné que quelques jours !

Comme toute histoire munichoise, celle-ci se termine par un déjeuner très agréable autour d'une bonne bière. Le restaurant de l'île nous offre une belle vue sur le lac de Chiemsee. Le retour se fait sans embouteillage, à temps pour la visite du centre de Munich.

*P. Sevray*

## • *Munich, cité reconstruite*

Munich est une ville prospère, industrielle et touristique, à l'atmosphère cosmopolite et où il fait bon vivre. Elle contient de nombreux bâtiments, musées et tavernes historiques, dont la célèbre Hofbräuhaus fondée en 1589 qui est une véritable institution. Cependant la ville a été détruite à près de 90% à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale et les bâtiments et monuments ont été reconstruits à l'identique avec l'aide des capitaux américains. Au retour de Herrenchiemsee et entrant dans Munich en car, notre guide Valérie nous montre la maison où séjournait Hitler. C'est là que la célèbre photographe de guerre Lee Miller s'est photographiée prenant un bain dans la baignoire d'Hitler.

Nous démarrons notre visite à pied du centre-ville par l'Odeonsplatz, où nous voyons la grande Theatinerkirche. De style baroque, elle fut construite au 17<sup>e</sup> siècle pour l'ordre religieux des pères Théatins qui la servirent jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle. Nous poursuivons par la Max-Joseph-Platz, du nom de Maximilian Joseph de la maison de Wittelsbach, premier roi de Bavière nommé par Napoléon 1<sup>er</sup>. Considéré comme le créateur de l'État bavarois moderne, sa statue est au centre de la place. Nous voyons sur un des côtés le Théâtre National de Munich qu'il a fait construire grâce à un impôt sur la bière. L'édifice d'architecture néo-classique rappelle le théâtre de l'Odéon à Paris.

Nous arrivons à la Marienplatz, le centre culturel et géographique de la ville, située dans la zone piétonne. Baptisée ainsi pour demander à la Vierge de protéger la ville de l'épidémie de choléra qui la menaçait, la Marienplatz a été au fil du temps le théâtre d'événements publics importants et de diverses célébrations, des fêtes, des tournois, des exécutions... Sur la place, nous voyons le nouvel hôtel de ville de Munich, bâtiment imposant construit en 1908 dans un style néo-gothique. Son architecture s'inspire largement de celle de l'hôtel de ville gothique de Bruxelles. Sa tour principale s'élève à 85 mètres de hauteur avec un carillon de 43 cloches dont les personnages grandeur nature interprètent une danse célé-



brant la fin de la peste en 1517. Sur la place aussi, l'ancien hôtel de ville de Munich (*photo à gauche*) datant de plus de 500 ans, avec son architecture gothique et un bel aspect médiéval. Il a l'air plus récent que le nouvel hôtel de ville à la façade fortement noircie qui va subir un prochain ravalement.

A. Tordjman



## • *La Résidence : réflexions sur un passé fastueux*

Le deuxième jour de notre séjour, nous avons visité la Résidence de Munich, l'ancien palais de la famille Wittelsbach qui a longtemps régné sur la Bavière. Dès que je suis entrée, j'ai été impressionnée par la grandeur du lieu. Les couloirs sont très larges, les murs décorés avec soin, et on sent tout de suite qu'on se trouve dans un endroit important, chargé d'histoire. Chaque pas résonne comme un rappel du passé.

La salle des Antiquités (*photo ci-dessus*) m'a vraiment marquée. Des statues anciennes, des bustes, et un plafond magnifiquement peint m'ont donné l'impression d'être dans un musée vivant. C'était à la fois beau et un peu intimidant. En avançant, nous sommes arrivés dans les appartements royaux. Chaque pièce a sa propre décoration, avec des meubles élégants, des tapisseries et des objets précieux. Je me suis souvent demandé comment vivaient les rois et les reines ici. Mais malgré tout ce luxe, j'ai ressenti un peu de froideur : tout semble figé dans le passé, comme si le temps s'était arrêté. Notre guide nous a indiqué que deux personnes illustres ont dormi dans la chambre royale : le Général de Gaulle et la Reine Elisabeth. Je n'aurais pas aimé être à leur place et passer une nuit dans ce lieu trop solennel, voire un peu oppressant, comme un décor qu'on admire mais sans oser y vivre.

La pièce qui m'a le plus étonnée est sans doute la Grotte. Elle est décorée de coquillages et de petites pierres brillantes. C'est un endroit vraiment original, décalé, presque magique, très différent du reste du palais. Ça m'a fait sourire comme si même les rois avaient besoin de rêver un peu ou besoin d'un peu de folie ...

Très remarquable aussi, le fait que le palais a été presque entièrement détruit pendant la Seconde Guerre Mondiale mais reconstruit avec une grande fidélité grâce à des plans, dessins et archives conservés avant les bombardements. Cela donne encore plus de valeur à ce que l'on voit aujourd'hui. On admire non seulement l'histoire, mais aussi le travail de mémoire et de reconstruction. Reconstruction qui d'ailleurs continue toujours.

En sortant du palais, j'étais remplie de pensées. J'ai appris beaucoup sur le passé, mais j'ai aussi ressenti une certaine émotion. Ce n'est pas juste un lieu à regarder, c'est un endroit qui fait réfléchir. J'ai eu le sentiment d'avoir voyagé dans le temps, d'avoir approché la vie des rois, et d'avoir vécu un moment un peu hors du monde.

M. Doucet

## • *Le monde selon BMW*

A deux pas du Parc Olympique se trouve le quartier entièrement consacré à BMW, avec le musée entouré de l'usine historique, du siège social et du BMW Welt, « le monde BMW ».

Le siège social est remarquable par son architecture : une tour qui représente un moteur quatre cylindres (moteur emblématique du constructeur) avec un ascenseur au milieu. Un immense logo trône au sommet. Le musée a une forme spectaculaire qui fait penser à une soucoupe ou à un gigantesque pneu. Relié par une passerelle au-dessus de la route, le BMW Welt est de style futuriste au toit immense recouvert de panneaux solaires. L'architecture intérieure du musée est tout aussi étonnante, comme un prolongement de l'extérieur avec des rues, ponts, passerelles.

Le musée est organisé par thèmes : le design, la techno, le sport auto, l'histoire de l'entreprise. On voit d'abord une superbe sculpture cinétique avec des sphères de métal qui se déplacent dans l'espace, comme une vague qui ondule et qui finit par former le contour d'une voiture. Cela illustre la démarche de recherche dans le design auto. Une autre vitrine artistique reprend l'ensemble de la nomenclature qui désigne les modèles de BMW. Des fils suspendus soutiennent les plaques des modèles. Au fil du temps, un nombre incalculable de modèles. On va découvrir les réalisations majeures de l'entreprise au travers du temps sur ses différents domaines : moteur avion, motos et voitures.

**Demain ne meurt jamais** - Quelques belles sélections. Une immense vitrine sur plusieurs étages retrace l'évolution des motos BM. Il y a même la moto de James Bond (R 1200C - *Demain ne meurt jamais*). La première voiture produite en 1929 est la berline 3/15 PS (copie autorisée et améliorée d'une anglaise, Austin Seven). Une réalisation décalée en 1955, l'Isetta est une petite voiture deux places avec une porte qui s'ouvre sur l'avant. BMW voyait dans l'Isetta une opportunité économique, ce type de véhicule étant très prisé à l'époque. Cela a été un grand succès commercial.

Le musée présente une collection de roadsters plus magnifiques les uns que les autres : le BMW 315 de 1934, le premier de la série, en jaune et bleu, magnifique ; le BMW 328 de 1939, un design parfait, la carrosserie semble faite d'un seul tenant comme une sculpture ; le BMW 507 de 1956, vraiment très beau. Un stand particulier est réservé au 507 d'Elvis Presley. Avec un micro sur pied, vous pouvez reprendre les tubes du rocker. Le BMW Z8 de 1999 est le plus jeune de la série, encore une voiture empruntée par James Bond.

Un espace est consacré à la compétition avec la formule 1 Sauber-BMW et la fameuse M3 de compétition. Un autre espace est dédié aux séries avec une présentation de la série 5. Elles sont positionnées les unes à côté des autres, en série bien sûr.

La visite du musée se termine, nous passons de l'autre côté de la passerelle pour entrer dans le BMW Welt : un immense show-room où nous pouvons voir les derniers modèles BMW mais aussi Mini et Rolls Royce. C'est aussi un concessionnaire. On peut se faire livrer sa voiture et repartir au volant directement depuis le BMW Welt.

*P. Roche*



## • *Sopra Steria Germany accueille les Masters*

A l'est de Munich, dans une zone d'activité plutôt vivante et bien tenue, au deuxième étage de bâtiments discrets et sobres, nous accueillons le staff de Sopra Steria Germany. Il nous donne d'emblée le sentiment de faire partie de ses équipes ; un joli buffet renforce l'empathie ! L'entreprise est installée ici depuis 2023 quand elle a rejoint l'une de ses branches, Sopra Steria CSS, ex IT Economics acquise en 2018, et dont un manager historique, **Stefan Schmid**, nous évoque l'histoire en fin de réunion.

C'est **Henri Petiteau** qui ouvre les échanges en présentant à nos hôtes le Cercle des Masters, son histoire et son illustre patronage, ainsi que son originalité d'intégrer les conjoints à ses manifestations... dans une société d'ingénieurs traditionnellement masculine, cela donne un caractère souriant et plein de charme au groupe.

**Frédéric Munch**, le tout nouveau CEO de Sopra Steria Germany, nous confirme que les racines de nos activités dans les deux pays se sont développées selon le même tempo, puisque Mummert & Partners, première pierre de ce qui est aujourd'hui SSG, a été créée en ... 1969, et rachetée par Steria en 2005. Grâce à sa double culture née sur les deux rives du Rhin, Frédéric nous présente la structure et les activités de la société sans rien cacher des différences d'approche de nos métiers entre l'Allemagne et la France ; en effet, l'esprit germanique est avant tout orienté « conseil » et, reflet du fédéralisme, attaché aux particularismes locaux. Le modèle est donc celui d'une réelle décentralisation avec douze établissements principaux qui couvrent tout le territoire, de Munich à Hambourg, de Cologne à Leipzig, avec une incursion à Vienne et, via Sopra Steria CSS, en Bulgarie.

Plus de trois mille collaborateurs, une activité particulièrement dynamique dans les domaines de la banque et du secteur public, face à une concurrence bien armée où l'on retrouve Accenture, Cap Gemini et la nébuleuse SAP. Rien ne nous est caché des difficultés du moment qui n'ont rien de conjoncturelles ; c'est le modèle économique allemand lui-même qui est touché, atteint dans ses profondeurs par la remise en cause du leadership industriel, l'explosion des coûts de l'énergie et la montée des périls à l'Est. En conséquence, 2024 a été une année de stagnation pour SSG et 2025 s'annonce balbutiante avec une

*Suite page 4*

## SOPRA STERIA GERMANY suite

concurrence exacerbée. Les atouts et les acquis sont toutefois bien présents avec des leviers technologiques maîtrisés et reconnus (cyber, cloud, SAP Services).

Un défi demeure : comment, dans une période où toutes les forces doivent être mobilisées et fédérées, constituer des équipes qui depuis la pandémie de 2020 étudient et travaillent... depuis leur domicile ? Le problème n'est pas qu'allemand, bien évidemment. Tous les sujets évoqués sont repris et quelque peu modélisés par la Directrice de la Stratégie, **Susanne Lohrke** et le DRH, également Directeur Juridique, **Ingo Marfording**.

C'est par un repas commun, magnifiquement préparé, que nous concluons cette matinée...avant de nous retrouver tous le soir pour un désormais traditionnel dîner. Nous remercions Frédéric Munch et toute son équipe pour leur accueil exceptionnel.

**Restaurant Marie-Therese, 19h30.** Des tables de huit convives ont été dressées, chacune étant destinée à honorer l'un de nos hôtes bavarois. Cuisine locale, vin blanc sec et bière... A propos de bière, et je dois parler de moi, toute l'assemblée m'a très gentiment désigné pour procéder à la mise en perce d'un fût de bière ! Je n'y arrive pas trop mal et les chopes peuvent être distribuées ! Événement moins éclaboussant, Henri, en son nom et ceux de Françoise et Jacques, nos remarquables organisateurs, offre à **Olga Zacher** (*ci-dessous*), l'assistante de Frédéric, artisan du succès de cette journée, le cadeau devenu traditionnel et choisi par Annick à Paris vers le 24 Faubourg...

Belle soirée, après une journée particulièrement dense et chaleureuse.

*J-P. Galan*



### Concours photo – rappel

Les participants à notre concours photo sur le séjour à Munich ont jusqu'au **15 juillet** pour déposer leurs clichés dans les répertoires ouverts à cet effet sur notre site Joomeo :

<https://private.joomeo.com/users/PhotosMastersSopra>

Des bons d'achat sont à gagner. Remise des prix et présentation des photos lors de notre **Assemblée Générale le 20 novembre prochain.**

## Nouveaux Masters

*Nous souhaitons la bienvenue à six nouveaux Masters. Nous présenterons les parcours de **Pierre Fuhrmann** et **Patrick Lemare** dans notre numéro de septembre.*



**Denis GAUDEFROY** - C'était en 1993, à l'occasion d'une formation managers chez Unilog, que j'ai rencontré Denis pour la première fois. Nous passions de longues soirées à refaire le monde, à partager nos expériences et à jouer aux échecs. L'occasion de découvrir une belle personne : toujours à l'écoute, bienveillant, curieux,

envie d'innover. Chez Unilog il a pris en charge des projets d'envergure comme la maintenance SNCF Socrate (terminaux points de ventes), puis il a été à l'origine de la création du premier vertical d'Unilog dans les Telco et du premier GAM : une grande première dans notre société de l'époque.

Après 15 ans d'Unilog, Denis a intégré la société IACP pour gérer un contrat d'externalisation de cinq ans d'Axa au Vietnam. Il avait pris le bon virage avec cette référence d'offshore. Enfin en 2008 il a rejoint Steria pour prendre en charge le centre nearshore à Nantes. A la création de SSG, il était responsable des partenariats technologiques et a donc rejoint la DGCP. Même si nous étions restés en contact depuis 1993, je retrouvais Denis avec la même flamme, toujours prêt à aider son interlocuteur et à trouver des solutions pour que SSG se développe.

Et puis comment ne pas évoquer son engagement dans ce projet qui lui tient tellement à cœur depuis sa retraite : le tour de Bretagne à vélo pour une trentaine de patients en rémission du cancer. Ayant fait partie des premières promotions de patients institués par Gustave Roussy, Denis mobilise les énergies et les mécènes comme SSG pour que son projet soit un réel succès.

N'oublie pas, Denis : durant la retraite, les voyages à organiser, les expositions de peinture et une partie d'échec sont prévus au programme !

*A. Cantat*



**Paul-Eric STERN** - A mon arrivée à Sopra sur le projet Evolan Report, j'ai eu le plaisir de travailler avec Paul-Eric. Le projet était assez tendu et avec une forte visibilité sur le marché. Nous avons constitué une équipe avec beaucoup de Jing et j'ai pu apprécier les qualités de Paul-Eric pour gérer les relations avec le R&D sous tension avec décontraction et humour. Ingénieur ENSEM

(Nancy), Paul-Eric avait consacré ses premières années à la recherche en IA après un doctorat à Paris XI Orsay puis chez Xerox Parc à Palo Alto. De retour en France, il était consultant en IA et en nouvelles technologies dans le

*Suite page 5*

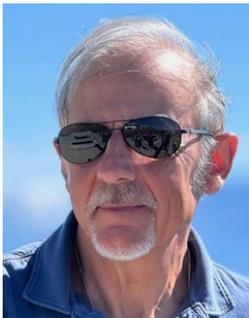
## PAUL-ERIC STERN suite

groupe GSI, puis responsable du Software Process au sein de la Software Platform dédiée à la fabrication de progiciels de gestion.

Paul-Eric rejoint Sopra à la création de la direction des Progiciels et contribue à l'industrialisation de ce métier sur les différentes lignes de produits. Lors du passage à l'euro, il rejoint la Banque pour être responsable de l'offre Evolan Report puis de l'ensemble de l'offre bancaire regroupée sous la bannière Evolan. Il a ensuite été adjoint à la direction des Progiciels puis à la création de l'activité eBusiness, pour terminer responsable du centre de compétences en Architecture des SI. En quittant Sopra, il a créé son propre cabinet de conseil, Stern Systèmes d'Information, qui est encore en activité même s'il est officiellement à la retraite.

Au-delà de ces compétences, nous pouvions apprécier les qualités humaines et artistiques de Paul-Eric. Il peint et expose régulièrement ses tableaux et il est impliqué dans l'association Stop Cyber Violences qui propose des supports pédagogiques de sensibilisation pour les jeunes diffusés dans les établissements scolaires. Il s'intéresse aussi à la philosophie, au taïji, à la guitare jazz, aux cafés littéraires... bref, c'est quelqu'un que je vous conseille de découvrir lors de nos rencontres.

*D. Darreau*



**Alain CANTAT** - Dans mes dernières années à Sopra j'étais en charge à la DGCP de dossiers commerciaux pour le compte de Sopra HR et c'est là que j'ai collaboré avec Alain Cantat qui était Exec Sponsor du Ministère des Finances, de La Poste, de la CNAF et du RSI. Même si toutes nos aventures n'ont pas été couronnées de succès,

nous avons travaillé en bonne intelligence et soutenu de belles propositions.

Après une formation d'ingénieur en aéronautique, Alain est rentré chez Unilog en 1984 dans le secteur public autour de projets de modernisation comptable, de GRH ou de sécurité intérieure. Unilog suivait une trajectoire peu ou prou parallèle à celle de Sopra et Alain a grimpé les échelons de responsabilité de nos métiers. Puis Unilog s'est vendu à Logica. Face au changement de projet et de culture d'entreprise, Alain rejoint Sopra séduit par le chant des sirènes (mes plus plates excuses à Vincent Paris dans le rôle de la sirène). Débutent dès lors ses aventures soprasiennes, d'abord dans le management et la direction régionale de Toulouse. Ensuite passage à la Direction Industrielle et ce au meilleur moment, le rapprochement avec Steria. Une belle expérience politico-technique ! Après la fusion, passage à la DGCP, et pour achever cette carrière bien remplie Alain crée et anime le vertical Santé Social auprès de Cyril, dont il est l'adjoint pendant trois ans.

Depuis 2022 et une retraite bien méritée, Alain sillonne le monde. Entre ces fabuleux voyages il trouve le temps de se rendre à des meetings aériens bien sympathiques, parfois accompagné de votre serviteur. Pour les amateurs

de machines qui volent, notez bien le salon du Bourget fin juin. Alain y sera et je crois bien que moi aussi. Bon vol et bonne retraite, Alain.

*D. Gruet*



**Philippe COURNOT** - J'ai connu Philippe lors de la fusion de Sopra Group avec Steria. Sa carrière a débuté 43 ans plus tôt dans un tout autre domaine : l'hôtellerie. Chef de rang puis maître d'hôtel, Philippe passe par tous les postes jusqu'à responsable de l'hébergement au Mercure Montmartre. Il rejoint ensuite la compagnie Air Liberté

comme responsable du commissariat hôtelier et de la mise à bord. En 2002, il entre à la Société du Louvre en tant que Directeur de la Restauration du groupe, puis Directeur des Achats des hôtels Concorde. En décembre 2008 son environnement change totalement, il rejoint le groupe Steria au poste de Responsable des Achats Corporate. En 2014, il collabore avec Gérard Touati et Philippe Sorita sur l'optimisation des contrats Sopra et Steria en vue de la fusion des deux groupes. Et naturellement il intègre la Direction Immobilière et Moyens Généraux comme Directeur des Achats non IT. Il va participer activement à la construction de la future Direction des Achats Groupe qu'il co-dirigera de 2021 à 2025 avec Antoine Vincent. Il participe pendant ces années à de nombreux projets, comme la gestion des voyages et d'autres grands appels d'offres ; Philippe ne lâche rien jusqu'à sa retraite en 2025.

Marié, père et grand-père, Philippe est un passionné d'histoire, amateur de sports (comme la natation, à perfectionner dès sa retraite) et de danse (West Coast Swing et Rock) sans oublier la guitare qu'il compte reprendre assidument.

*M. Noirot*

## Déjeuner-rencontre à Annecy



De gauche à droite : Karima Hassibi, Pierre Mirman, Michel Jacquelin, Alain Neyroud, Jean-Christophe Cartier, Jacqueline Duparc, et une assistante « historique » toujours active, Martine Chaines.

Sous la houlette de Roger Cressend, les Annéciens du Cercle ont organisé le 5 juin leur déjeuner annuel de rencontre des anciens de Sopra Steria, réunissant Masters et non-Masters : une vingtaine de convives dont la moitié ne sont pas (encore) membres du Cercle. Une excellente idée à décliner dans les autres régions où le Cercle compte un noyau de membres actifs.

*SPR*

## Vies de Masters

### Rencontre avec l'Histoire

*L'actualité rappelle à Pascal Henrard l'usine de traitement de gaz d'Astrakhan, récemment bombardée par l'Ukraine, dont il est allé mettre en service le système d'information en 1989.*

La triste actualité russo-ukrainienne a ravivé un souvenir professionnel datant de la fin des années 1980. A cette époque le contexte géopolitique est encore instable, malgré les premières élections libres en Union Soviétique depuis la révolution de 1917 et l'élection en mai 1989 de Mikhaïl Gorbatchev, qui défend depuis plusieurs années une politique difficile de reconstruction (*perestroïka*) et de transparence (*glasnost*). Puis surviendra en novembre 1989 l'ouverture du mur de Berlin, prémice de la chute des régimes communistes en Europe de l'Est et de la réunification des deux Allemagne.

En 1987 je travaille à La Défense chez Technip, ingénieur français, sur un projet gigantesque signé en 1984 avec Gazprom pour la construction de la plus grande usine de production de gaz naturel russe, qui allait à terme alimenter l'Europe et l'Ukraine ! Le système d'information est sous-traité à Bull basée à Echirolles en banlieue grenobloise et la possibilité m'est offerte d'y partir superviser les travaux, avant un départ en URSS pour la mise en service.

Banco, j'accepte le challenge et la décision est prise avec Sylvie, mon épouse, de quitter Paris pour installer la famille à Meylan près de Grenoble. En septembre 1989, la réception du système d'information est prononcée et je pars seul à Astrakhan pour démarrer la mise en service, mais aussi pour vérifier si les conditions sont réunies pour faire venir Sylvie et les enfants. Début décembre, la famille prendra son envol vers Astrakhan, via Paris et Moscou.

Astrakhan, capitale mondiale du caviar, est à l'époque une ville de 500.000 habitants ou plutôt un grand village situé sur l'estuaire de la Volga proche de la mer Caspienne. Il n'y a pas de liaison téléphonique directe avec la France, les déplacements hors de la ville sont non autorisés et très surveillés, les commerces sont globalement vides avec de grosses difficultés à trouver les aliments de base comme le lait, et il faut s'approvisionner en viande via un marché parallèle.

Cette année particulière sera une expérience unique pour toute la famille avec la poursuite de la scolarité de Julien et Mélanie au sein d'une classe primaire multi-niveaux avec un professeur français détaché et l'apprentissage du cyrillique et du russe. Il y a eu de belles rencontres, certes trop rares, avec la population multiethnique (Russes, Cosaques, Tatars), des balades autour du *kremlin* et des *isbas* d'Astrakhan et sur la Volga gelée, mais aussi de bons moments de convivialité avec les autres familles

d'expatriés canadiens, autrichiens et français. Un regret : l'impossibilité de voyager et de découvrir *a minima* Léninegrad, les visas étant systématiquement refusés.

Retour en France en août 1990 avec la perception d'un vrai changement lors de notre escale à Moscou, avec par exemple le premier McDonald's ouvert en janvier 1990. Puis viendra l'élection du premier président de la nouvelle fédération de Russie, Boris Eltsine, en juillet 1991. L'indépendance de l'Ukraine sera, elle, prononcée en décembre 1991 par 92% des électeurs ukrainiens. Les années eltsiniennes sont difficiles avec de nombreuses revendications séparatistes à l'intérieur même des frontières russes. Vladimir Poutine prend les rênes en 1999 et engage un processus de recentralisation du pouvoir, avec le désir de redonner le statut de grande puissance à la Russie. Et on connaît la suite avec l'agression de l'Ukraine en 2022.

Le 3 février 2025, les forces de défense ukrainiennes ont frappé l'usine de traitement de gaz .... P. Henrard

### De peintre abstraite en couturière

Nous la connaissons déjà comme peintre abstraite. Elle nous a réalisé une belle carte de vœux il y a quelques années. Diplômée des Arts Décoratifs, **Anne Osbert**, épouse de Bernard, s'est lancée dans la conception et la fabrication de sacs à main et à dos haute couture, réalisés dans des tissus de luxe. Soies, taffetas, toiles lourdes de coton composent des chefs d'œuvre colorés, souvent incrustés, comme ses peintures, de boutons ou autres motifs en cuivre ou en acier.

Le succès commercial est au rendez-vous, surtout pour les sacs à dos et les grands formats rectangulaires, précise Anne. Après le Salon des Créateurs à Paris l'année dernière, elle a présenté ses sacs à Bordeaux et à Barcelone où elle expose déjà ses toiles. Mais c'est surtout dans la région bordelaise où elle habite qu'on la trouvera cette année, à Saint-Emilion en septembre, au Château Gravas dans le Sauternais en octobre lors d'une portes-ouvertes pour les artisans d'art, ou encore au marché de Noël de Saint-Emilion. *SPR*



**Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et d'Axway Software.**  
Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président** : Henri Petiteau. **Vice-Président** : Pascal Henrard. **Trésorier** : Alain Parola.  
**Secrétaire et Lettre des Masters** : Susan Peel-Robert. **Autres administrateurs** : Roger Cressend, Didier Darreau, Michel Hugon, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Françoise Thélot et Daniel Vibert.  
Courriel Cercle : [masters.sopra@gmail.com](mailto:masters.sopra@gmail.com) Site Web Cercle : [www.masters.soprasteria.com](http://www.masters.soprasteria.com)